

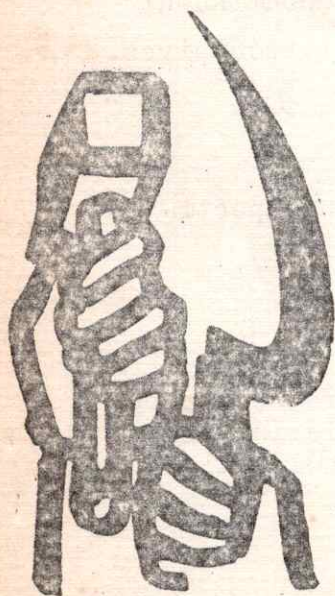
dossier

SIONISME

et

REVOLUTION ARABE

réponse à 6 questions



**front
des cercles rouges
lycéens**

CONTRE L'IMPERIALISME, LE SIONISME ET LA REACTION ARABE

Le massacre de Munich déclenché par la police allemande contre des fedayin de "Septembre Noir" a été le prétexte à une vaste campagne raciste anti-arabe orchestrée par les sionistes israéliens et leurs services secrets internationaux, puis reprise en chœur par tous les puissants de ce monde, depuis Nixon jusqu'à W. Brandt en passant par Pompidou. Si cette répression a culminé en Allemagne dont la bourgeoisie ne voulait pas rester en but aux critiques sionistes quant à "l'incapacité" de la police allemande, la France a elle-aussi connu cette vague anti-arabe. Ainsi les sionistes ont pu relever la tête et déverser leur propagande raciste. Tout cela a été accompagné de diverses provocations à l'égard des militants révolutionnaires défenseurs de la lutte du peuple palestinien.

Les lycéens de J. DECOUR, BALZAC, TURBIGO, etc.. ont pu s'apercevoir que les méthodes sionistes s'apparentaient curieusement à celles des nazis d'Ordre Nouveau.

Au moment où le Moyen-Orient redevient au centre de l'actualité-agressions israéliennes contre le Liban et la Syrie--, au moment où la campagne anti-arabe se poursuit, ce dossier a pour but de lancer dans les lycées une discussion sur le sionisme afin de dissiper les malentendus que la question juive et le problème israélien continuent de perpétuer au sein même de la gauche et du mouvement révolutionnaires.

BIBLIOGRAPHIE

- Revue Quatrième Internationale (nouvelle série) n°1: bilan et perspectives de la révolution arabe
Q.I. n°2: perspectives révolutionnaires dans le golfe arabe
Q.I. n°4: sur l'histoire du trotskisme en Palestine
Revue "Al Mounadel" en arabe, publie les analyses des militants marxiste-révolutionnaires arabes.
Matzpen, organe de l'Organisation Socialiste Israélienne (hébreu et arabe)
Brochure Rouge: n°15 de la résistance palestinienne à la révolution arabe.
Le mouvement révolutionnaire arabe: Nathan Weinstock/petite collection Maspéro
Le sionisme contre Israël: N. Weinstock
Islam et capitalisme: M. RCDINSON; Le SEUIL
Résolutions du 4ème congrès du F.N.L. du Sud-YEMEN

La rafle du Veld'hiv en France, le refus de l'aviation alliée de bombarder les voies ferrées menant aux camps de concentration, le refus d'aider la révolte du ghetto de Varsovie sont autant de preuves de la passivité des pays capitalistes face à l'antisémitisme des fascistes.

C'est donc sur la base de l'incapacité du capitalisme à offrir une solution aux masses juives, que, faute de perspective du mouvement ouvrier dominé par le stalinisme, le sionisme s'est développé.

II/ LE SIONISME, MOUVEMENT DE LIBERATION NATIONAL?

La structure des populations juives, selon les théoriciens du sionisme, ressemble au triangle renversé: la base (ouvriers, paysans, etc..) se réduit au sommet et le sommet (bourgeoisie, petite-bourgeoisie, etc..) est à la base. Pour les sionistes "socialistes", il fallait rendre "la structure du peuple juif normale" (comprendre semblable à la structure d'une société capitaliste divisée, d'un côté en bourgeoisie, de l'autre, en classe ouvrière et paysannerie pauvre). Pour cela, il fallait un Etat juif où se formerait la division en classe, la Révolution et le socialisme viendraient après. Cette Révolution par étapes (créer un Etat juif, d'abord, faire la Révolution Socialiste, ensuite) a mené ces sionistes "socialistes" à défendre de fait les thèses du sionisme, à collaborer avec l'impérialisme, à spolier le peuple arabe de sa terre palestinienne.

EN EFFET, il est impossible à l'époque de l'impérialisme de créer un petit état indépendant (surtout en Palestine à cause du manque de matière premières) sans qu'obligatoirement il ne devienne un instrument de l'impérialisme, contre les populations indigènes. Ceci s'est vérifié quand les sionistes ont successivement fait appel au Kaiser, à la Grande-Bretagne et enfin aux U.S.A. En fait de devenir une base de départ pour progresser vers le socialisme, ISRAEL se révélait être un pays capitaliste, gendarme du Moyen-Orient au service de l'impérialisme.

Préférant le schéma périmé de la révolution par étapes au processus de révolution permanente contradictoire avec le projet sioniste de coloniser la Palestine, les sionistes "socialistes" ont choisi de participer à l'édification d'une base impérialiste au Moyen-Orient, plutôt que d'encourager le combat anticapitaliste des juifs et des arabes, là où ils se trouvaient avant la création d'Israël.

C'est pourquoi il ne doit rester aucune équivoque sur le caractère capitaliste, impérialiste et réactionnaire de l'entreprise sioniste qui a tenté de résoudre le problème juif selon les intérêts de l'impérialisme, qui, en se basant sur le rassemblement en Palestine d'un mythique peuple juif, constitue le pion le plus sûr de l'impérialisme au Machrek.

Le sionisme est une trappe dans laquelle s'est engouffrée la juste lutte des communautés juives contre le capitalisme.

I/ QU'EST-CE QUE LE SIONISME?

Le sionisme est né de la situation tragique des masses juives d'Europe-d'Europe orientale principalement-, que le capitalisme moderne avait acculées dans les ghettos et condamnées à subir denombreux pogroms.

Ce qu'il faut savoir, c'est que les masses juives n'ont pas toujours été poursuivies, tout au contraire. Dans l'Antiquité et sous l'Empire Romain, les communautés juives-qui exerçaient le métier de commerçants (ayant été obligées de quitter la Phénicie, terre pauvre et aride, ils s'étaient installés au pourtour du Bassin Méditerranéen)-ont été prospères et protégées par les pouvoirs en place.

Au Moyen-Age, dominé par une économie féodale agricole, les juifs purent exercer les professions de banquier, d'usurier, protégés par les rois, vu leur rôle économique, mais haïs par certains féodaux et par toute la population qui voyaient dans leur enrichissement la source de tous leurs malheurs.

L'époque du capitalisme moderne voit les bourgeoisies nationales prendre un pouvoir politique et économique qui va ruiner les professions issues de l'économie féodale, notamment l'usure.

Cette nouvelle situation, accompagnée d'une vague d'antisémitisme que la bourgeoisie ne retenait pas, force les juifs à s'exiler en Europe orientale encore dominée par le mode de production féodal. Là, les juifs espéraient retrouver leur puissance déchue. Mais l'Europe orientale est, à son tour, secouée par la crise du féodalisme: les Tsars, les rois et les princes tentent de dévoyer la combativité des masses populaires écrasées par le féodalisme, en favorisant les vagues d'antisémitisme. Ce sera l'époque des pogroms.

Cette histoire mouvementée a fait apparaître la théorie du "peuple-classe" pour désigner la situation sociale des communautés juives: ces communautés dispersées ne forment pas un peuple (sans terre, sans culture commune: il n'y a rien de semblable entre les juifs européens, les ashkénazes, et les juifs d'Afrique du Nord, les sépharades), ni une classe sociale en ascension, car c'est leur passé qui a contraint les juifs à devenir commerçants, financiers, etc...

C'est après la 2ème guerre mondiale qu'en fait le sionisme a réellement conquis les masses juives en but à la campagne d'extermination des fascistes, notamment des Nazis. Tandis qu'Hitler se vantait de "résoudre la question juive", par des déportations et des massacres massifs, pas une "des démocraties occidentales" ne se manifesta pour contrer les projets criminels du fascisme envers les juifs et pour aider les masses juives persécutées.

Le sionisme a utilisé le mécontentement des masses juives opprimées par le capitalisme en leur offrant comme perspective, l'image mirifique de l'Etat juif démocratique et libérateur.

Or, LE SIONISME, "MOUVEMENT DE LIBERATION NATIONALE JUIF" A ECHOUÉ!

Il a échoué, car sur une vingtaine de millions de juifs dispersés dans le monde, seuls un peu plus de 2 millions ont émigrés en ISRAEL.

Il a échoué, car il a fourré les masses juives dans un guépier sanglant, reproduisant sur la population arabe locale la même domination impérialiste, la même persécution raciste que celles dont les juifs avaient été les victimes sous la dictature nazie.

Il a échoué, comme mouvement de libération sociale des juifs, car au lieu de se faire exploiter par des capitalistes chrétiens européens ou américains les masses ouvrières juives se font aujourd'hui exploiter par des capitalistes juifs israéliens.

Le sionisme a vaincu, non comme mouvement de libération nationale et sociale, mais comme oppresseur du peuple arabe et israélien.

III/QUELLE EST LA SOLUTION REVOLUTIONNAIRE A LA QUESTION JUIVE ?

Pour nous, marxiste-révolutionnaires, si nous rejetons les thèses sionistes de nation et peuple juif, il demeure que le problème juif existe, né de la période de décadence du capitalisme qui a suspendu entre ciel et terre les juifs en détruisant les bases sociales sur lesquelles le judaïsme s'était maintenu.

Sans éliminer les causes profondes de la question juive, on ne pourra en éliminer les effets car c'est le capitalisme qui a posé le problème juif liant le sort des juifs à celui des masses opprimées. (pogroms, vagues d'antisémitisme, etc...).

Le capitalisme a tenté de résoudre à sa façon le problème juif: soit, en régime fasciste, en transformant l'anticapitalisme des masses en antisémitisme, soit, par le sionisme, faisant d'ISRAEL l'allié objectif de la force la plus réactionnaire du monde, l'impérialisme U.S., et l'opresseur des peuples machrékins.

Une conclusion s'impose: le capitalisme, créateur du problème juif, est incapable de le résoudre. La seule réponse à ce problème est la Révolution Socialiste instaurant une réelle démocratie prolétarienne. C'est seulement dans ce cadre que les masses juives débarrassées de l'oppression capitaliste et sioniste, pourront développer librement leur vie culturelle aussi longtemps qu'elle souhaiteront affirmer leur spécificité.

L'effort socialiste tendra alors inéluctablement à supprimer tout fondement d'un peuple juif. Les juifs apporteront leur pierre à la construction du socialisme, en étroite collaboration avec les peuples des pays où ils ont élu domicile. La spécificité des juifs s'évanouira peu à peu pour se confondre totalement avec la population locale.

Car, seuls les réactionnaires, ennemis des masses juives, peuvent souhaiter préserver le fondement d'un peuple juif. En effet, c'est la spécificité des juifs qui a déterminé leurs plus grands malheurs.

Leur histoire a conféré aux communautés juives un degré culturel exceptionnel. En mettant leur savoir au service de la révolution, en participant, là où ils sont, à la construction du parti révolutionnaire indispensable à la révolution, en liant leur libération à celles des masses opprimées, les juifs participeront activement à la marche de l'histoire, vers la liquidation de toute oppression.

IV/ ISRAEL A-T-ELLE LIBERE LES JUIFS?

L'Etat israélien est la preuve éclatante de l'échec concret du sionisme, en tant que "libérateur du peuple juif".

Les antagonismes sociaux en ISRAEL qui ont été tant bien que mal cachés pendant plus de deux décennies apparaissent aujourd'hui au grand jour avec une grande vigueur, malgré les appels du gouvernement israélien à l'union nationale et raciale.

En effet, Israël a beau être un "Etat juif", sa nature de classe n'en est pas moins nette. ISRAEL reste un état capitaliste-malgré les expériences prétendument socialistes des kibboutzim qui ne représentent qu'un pourcentage très faible de la population israélienne (-de 5%).

D'ailleurs, qui croit honnêtement construire le socialisme dans une seule ferme-kibboutz, dans un pays capitaliste quotidiennement arrosé de dollars de l'impérialisme. Le kibboutz foule chaque jour au pied les beaux principes "socialistes", diffusés démagogiquement pour attirer la jeunesse. Le kibboutz n'est qu'un instrument du colonialisme sioniste en Palestine arabe: son expérience "socialiste", il la fait sur la déportation massive des palestiniens de leur terre natale, sur les cadavres des fellahin qui, refusant leur expropriation, ont vu leurs maisons et leurs terres défoncées par les tanks israéliens, il la fait en aidant l'état colonisateur israélien à abattre les fedayin luttant pour la libération de leur terre.

Les rapports existant entre l'ouvrier et le patron israéliens sont les mêmes rapports d'exploitation qui existent dans tout pays capitaliste.

Et c'est bien l'exploitation quotidienne, les bas salaires et la hausse des prix qui sont le lot de tout israélien aujourd'hui.

Au sein même de la communauté juive, il est des différences: différence entre ouvrier et patron, mais aussi ségrégation contre les juifs d'Afrique du Nord, les sépharades, qui, pour le même travail, sont moins bien payés que les ashkénazes, juifs occidentaux, et à qui sont réservés les travaux les plus durs (dockers de Ashdod, par exemple).

Quant à la ségrégation contre les arabes (les arabes israéliens et la main d'œuvre puisée dans les camps de réfugiés dont la condition est semblable à celle des travailleurs nord-africains en France, alors

que c'est leur propre terre qu'ils viennent mettre en valeur et où ils sont considérés comme étranger par les colons juifs), il est inutile d'insister sur les multiples humiliations et oppressions dont ils sont les victimes.

Les chrétiens et les druzes d'ISRAEL ne sont pas plus respectés que les Palestiniens. Les druzes, dont la confession musulmane est une variante éloignée du chiisme, sont des montagnards dispersés dans le nord de la Palestine occupée (GOLAN, surtout). Dès le début, les sionistes tentèrent d'exalter leur particularisme afin de les dresser contre les autres arabes, pensant ainsi s'en faire des alliés. En fait, malgré des mesures démagogiques pour préserver une "culture druze" distincte de celle des arabes, les sionistes réservaient à cette communauté le même sort qu'à tous les arabes (expulsions, déportations, etc...)

Le 23 Aout dernier, druzes (qui rompaient ainsi toute collaboration avec les sionistes) et chrétiens opprimés se retrouvèrent côte à côte à JERUSALEM dans une grande manifestation contre les persécutions sociales et religieuses dont ils étaient l'objet, liant leur sort à celui des villageois palestiniens de Biram et Ikritt luttant pour le droit à pouvoir retourner dans leurs villages détruits par l'armée sioniste.

En affirmant leur solidarité avec le peuple palestinien, en réintégrant la lutte du peuple arabe contre le sionisme, les chrétiens et les druzes enlevaient au régime israélien son dernier appui au sein des masses arabes.

Une telle exploitation et la condition actuelle des masses populaires a provoqué des explosions ouvrières que le gouvernement et le "syndicat" officiel, la Histadruth, ont de plus en plus de mal à juguler/: grève des dockers de Ashdod en 69, grève des P.T.T. en 70, etc...

Quant aux juifs orientaux, l'apparition violente du mouvement des "BLACK PANTHERS" lors de nombreuses manifestations où des jeunes se sont affrontés avec la police israélienne, montre la montée du mécontentement des israéliens opprimés.

Par ailleurs, dans la jeunesse, la politique de GOLDA MEIR ne rencontre pas de grands succès: manifestations de lycéens et d'étudiants de "TSHAH" (Nouvelle Gauche), insoumissions répétées de jeunes face au service militaire dans l'armée sioniste, oppresseuse des peuples du Machrek (été 70 et 71)

Ainsi, tout ne va pas pour le mieux en ISRAEL, et de plus en plus nombreux sont les ouvriers et les jeunes israéliens qui pensent que le sionisme, loin d'avoir libéré les juifs, les opprime encore davantage, et que la seule voie réellement libératrice est la lutte commune des peuples juifs et arabes contre l'oppression impérialiste et sioniste.

V/ISRAEL, ETAT DEMOCRATIQUE ?

ISRAEL s'est installé en Palestine en chassant les fellahin de leurs terres ou (ce qui revient au même) en achetant des terres à un bas prix aux féodaux arabes sans se soucier de l'expulsion de dizaines de milliers de paysans arabes qui subsistaient de leur culture.

Alors qu'ils auraient pu se ranger aux côtés des masses arabes en lutte contre l'oppression britannique en 1936, les colons sionistes se sont alliés aux forces coloniales anglaises pour réprimer la grève générale des ouvriers et paysans arabes.

En brisant ces luttes, en réclamant "du travail juif" donc le boycott de la main d'œuvre arabe, en spoliant de leur terre les palestiniens et en les déportant massivement dans des camps où ils s'entassaient dans les pires conditions d'hygiène, les dirigeants sionistes ont réussi à provoquer un antisémitisme au sein des masses arabes (qui collaboraient avec les juifs en Palestine avant les débuts du sionisme).

Si certains peuvent croire, comme les stalinien qui portent une responsabilité énorme dans la situation du peuple palestinien actuellement, que l'état d'ISRAEL deviendrait socialiste, les révolutionnaires ont toujours affirmé qu'une telle entreprise colonisatrice des sionistes ne pouvait que jouer un rôle réactionnaire. La situation actuelle leur donne raison: aujourd'hui, ISRAEL est un état raciste et ségrégatif. Tout juif qui désire la nationalité israélienne l'obtient sur le champ; il n'en est pas de même pour les arabes qui, partis avant la guerre de 48, ont vu leurs maisons réquisitionnées et leur présence indésirable. Les "Defence Emergency Regulations" (lois d'urgence) appliquées par les britanniques avant 1948 contre les sionistes, le sont aujourd'hui contre les arabes. Rappelons que les dirigeants sionistes ont qualifiés eux-mêmes ces lois de "lois nazis".

Mais ISRAEL est plus qu'un état capitaliste: c'est, avec l'IRAN, le gendarme du Moyen-Orient chargé par l'impérialisme de faire régner l'ordre impérialiste dans cette région vitale et stratégique (les 2/3 des réserves pétrolières sont enfouies au Moyen-Orient qui fournit plus de 30% de la production mondiale). Grâce à sa puissance militaire et à la minutieuse organisation de ses services secrets, ISRAEL est un verrou de sécurité dans le monde arabe capable de frapper tout mouvement anti-impérialiste. En cela, ISRAEL est un ennemi redoutable des peuples de cette région.

VI/LA LIBERATION DU PEUPLE ISRAELIEN EST PARTIE INTEGRANTE DE LA REVOLUTION ARABE CONTRE LE SIONISME, L'IMPERIALISME, ET LA REACTION ARABE!

Lorsque certains proposent comme solution au conflit du Moyen-Orient, un Etat fédératif démocratique et multinational englobant ISRAEL et les autres états arabes machrékins, nombreux sont les idéologues soi-disant informés du problème, qui sourient devant ce rêve utopique.

C'est pourtant la perspective politique qu'avancent les révolutionnaires à la lumière d'une analyse marxiste de la situation.

Les peuples arabe et israélien du Machrek supportent la domination de trois forces réactionnaires: l'impérialisme (surtout U.S.), le sionisme et la réaction arabe. Malgré des divergences d'intérêt entre les régimes petit-bourgeois arabes (le nassérisme en EGYPTE, et le baasisme en SYRIE et IRAK) et l'état d'ISRAEL, comme en a témoigné la guerre des Six Jours, gouvernements arabes et israélien se retrouvent ensemble pour réprimer tout mouvement risquant de remettre en cause leur domination.

La liquidation de la Résistance Palestinienne en Sept. 70 par l'assassin Hussein de JORDANIE n'est-elle pas la meilleure preuve de collaboration entre la réaction arabe et ISRAEL contre les mouvements révolutionnaires ?

Quant à l'aggression sioniste de SEPT. 72 au Sud-Liban, elle n'avait d'autre but que de forcer la bourgeoisie chrétienne libanaise à une collaboration plus ferme dans la liquidation de la Résistance au LIBAN (ce que le gouvernement libanais a partiellement fait en révisant les accords du Caire qui permettaient la libre circulation des fedayin en armes au sud du fleuve libanais Litani).

Enfin, ce n'est pas un hasard si l'anticommuniste Al Khadafi, en LIBYE, travaille de concert avec ISRAEL à la chute du régime progressiste du Sud-Yemen (Aden), grand arrière révolutionnaire des combattants du Dhofar, en armant la réaction nord-yéménite (Sanaa).

Le gouvernement soudanais a dû également remercier ISRAEL pour son aide dans le massacre des communistes soudanais.

Ces exemples prouvent le caractère de classe du conflit du Moyen-Orient, longtemps camouflé sous un ramassis de théories raciales et religieuses afin de semer le trouble dans l'avant-garde révolutionnaire mondiale et d'exciter la haine raciste entre arabes et juifs dont la lutte commune serait fatale au sionisme et à la réaction arabe.

Mais ils montrent aussi le caractère explosif de la situation: les gouvernements arabes petit-bourgeois (Egypte, Lybie, Syrie, Irak) sont pris entre la mobilisation des masses (momentanément abusées par leur démagogie pseudo-socialiste) sur lesquelles ils doivent s'appuyer pour avoir une certaine indépendance envers l'impérialisme. D'un autre côté, ils doivent freiner et réprimer cette mobilisation populaire dont la nature de classe en fait leur ennemi principal.

Quant aux réactions arabes proprement dites (Arabie Saoudite, Jordanie et Liban), elles ne tiennent que par un appui direct de l'impérialisme.

En ISRAEL même, l'exploitation contre le prolétariat juif, la ségrégation contre les sépharades (juifs orientaux), la radicalisation d'une jeunesse déçue,

a fait apparaître au grand jour la lutte de classes .

Ainsi se dégage une entité politique (domination de l'impérialisme, du sionisme, et de la réaction arabe face à des mouvements populaires de plus en plus radicalisés), géographique et culturelle au Moyen-Orient où il ne saurait être question de propulser un mouvement révolutionnaire sans répercussion dans toute la région. L'interaction des fronts de lutte, l'influence immense d'une radicalisation arabe sur l'avant-garde israélienne naissante font que la libération des masses arabe et israélienne ne peut se faire que dans le cadre d'une libération de tout le Moyen-Orient, nécessitant la création d'une direction révolutionnaire unifiée de l'Orient arabe.

Alors prendra naissance le projet de Fédération du Moyen-Orient où arabes, juifs, kurdes, sul-soulanis et berbères pourront coexister, s'étant débarrassés des forces réactionnaires qui utilisaient la haine raciste pour diviser les peuples et mieux régner de cette façon.

Cette fédération ne pourra être que socialiste, c'est à dire basée sur la dictature du prolétariat allié aux masses paysannes démunies car seules ces classes sociales, vu l'échec de toutes les directions petite-bourgeoises (Nasser, Baas, Al Fath), sont capables d'unir les arabes et les israéliens pour un combat révolutionnaire victorieux conduisant à la construction du socialisme. Au-delà de la réaction arabe et du sionisme, c'est directement contre l'impérialisme que devra s'affronter la future Révolution Arabe.

Déjà, des groupes d'avant-garde se mettent en place dans tout le Moyen-Orient en dépassant le cadre étroit du nationalisme (soit arabe, soit israélien).

Le meilleur exemple en est l'existence, en ISRAEL, du MATZPEN, composé de militants marxiste-révolutionnaires israéliens juifs et arabes luttant pour un Moyen-Orient Socialiste. Déjà, cette organisation révolutionnaire intervient dans la lutte des classes en ISRAEL (grèves ouvrières et étudiantes, Panthères Noires) et à cause de cela elle est soumise à une intense répression de la part de la bourgeoisie israélienne.

Des tentatives de rapprochement ont été effectuées entre le MATZPEN et la gauche palestinienne (F.P.D.L.P., notamment) et les révolutionnaires de la péninsule arabique (F.W.L. de la République populaire démocratique du Yémen-Sud Yémen, et F.P.L.O.G.A.9, préfigurant déjà une direction communiste révolutionnaire unifiée sur tout le Moyen-Orient.

Cette collaboration entre militants révolutionnaires juifs et arabes est un cinglant démenti aux théories racistes expliquant qu'une haine raciale séculaire est irréversible.

Mais pour l'instant, un des épicrocentres de la Révolution Arabe reste la Résistance Palestinienne car, malgré ses faiblesses politiques, elle est un foyer révolutionnaire explosif dont l'existence menace non seulement ISRAEL, mais aussi tous les gouvernements arabes.

L'apparition de la gauche de la Résistance (F.P.L.P., F.P.D.L.P., F.P.R.L.P., groupe "Nouvelle Résistance, etc...") est un fait très positif et inquiétant pour les forces réactionnaires.

Voilà pourquoi, après l'hystérique campagne antiarabe prétextant l'attentat de MUNICH pour déchaîner la haine raciste et antisémite, pour interdire les représentations en Europe du peuple palestinien et expulser tout arabe suspect d'être progressiste, il est nécessaire de soutenir plus que jamais la gauche de la Résistance Palestinienne devant les tentatives de liquidation dont elle est l'objet.

En tant qu'avant-garde de la Révolution Arabe, la Résistance Palestinienne détient les éléments pour une solution révolutionnaire à la question juive au Moyen-Orient.

Ironie de l'histoire, la voie de l'avenir est aujourd'hui dictée par le plus démuné des deux peuples (le peuple palestinien), porteur d'une vérité révolutionnaire qui englobe le peuple israélien et résout ses contradictions.

En colonisant la Palestine, en déportant massivement les palestiniens, en opprimant tout le Moyen-Orient, ISRAEL se fondait sur les cadavres d'un peuple. Par là-même, ISRAEL signalait sa fin prochaine.

République Populaire Démocratique DU YEMEN (Sud-YEMEN): proclamée en 1967, après une lutte sans cesse radicalisée dirigée par le F.N.L. contre l'impérialisme britannique. Après la défaite des éléments de droite (nassérien, etc...), l'extrême gauche révolutionnaire devient majoritaire dans le gouvernement. Seul état arabe à se réclamer du marxisme-léninisme, le régime sud-yéménite se base sur une mobilisation constante des ouvriers et des paysans pauvres et constitue, par ses prises de position internationalistes un bastion de la révolution arabe dont la chute est souhaitée par ISRAEL et la réaction arabe. Le Sud-YEMEN est devenu une base pour les révolutionnaires dofharis qui mènent la guerrilla à "Mascate et Oman".

F.P.L.O.G.A.: Front Populaire pour la Libération d'Oman et du Golfe Arabique organisation révolutionnaire dont le but est la libération du golfe arabe et l'installation d'un pouvoir populaire dans toute la région. Tout le Dhofar est déjà sous son contrôle et il est activement soutenu par le Sud-Yemen.

F.P.L.P.: Front Populaire pour la Libération de la Palestine (Habbache) 1ère organisation à rompre avec le nationalisme en se réclamant du marxisme. S'est spécialisé dans des actions terroriste, ne dépassant pas le stade populiste.

F.P.D.L.P.: Front Populaire Démocratique pour la Libération de la Palestine a scissionné du F.P.L.P. sur des bases plus radicalisées (refus du terrorisme). Accepte le droit à l'autodétermination israélienne dans le futur état fédératif.

F.P.R.L.P.: Front Révolutionnaire; a scissionné du F.P.L.P. après une bataille contre la droite sur des bases léninistes (refus du terrorisme, pour des actions de masse dirigées par un parti révolutionnaire en construction).

"Nouvelle Résistance" groupe dont les positions léninistes et internationalistes en font jusqu'ici l'un des noyaux les plus avancés politiquement pour la construction du parti révolutionnaire machrékin.